

# Homélie

## Semaine de Prière pour l'Unité

### “Ils seront unis dans ta main” (Ez. 7, 17)

Mgr Athénagoras Peckstadt  
*Evêque de Sinope*  
Luxembourg, le 18 janvier 2009

Eminence,  
Chers frères et soeurs,

Je tiens tout d'abord à vous remercier pour votre participation à cette prière commune pour l'unité des Chrétiens.

L'Eglise sur terre n'existe pas pour elle-même. Comme le Christ, elle est pour les hommes et leur salut. Sa nature est indissociable de sa *mission*. Le grand théologien orthodoxe du siècle passé, l'Archiprêtre Georges Florovsky, nous dit que «*la première tâche de l'Eglise historique consiste à annoncer l'Evangile*»<sup>1</sup>. La nature de l'Eglise est donc présence du Sauveur et lieu de l'Esprit d'amour, chargée de prolonger le *témoignage* de l'Incarnation rédemptrice, de propager la Bonne Nouvelle. C'est à dire: faire connaître au monde que **Dieu nous aime et nous sauve en Jésus Christ**.

La mission de l'Eglise est d'inviter le monde à la conversion, pour passer d'une vie qui ne mène qu'à la mort à une vie qui mène à la vie. Cette proclamation et cet offre, l'Eglise les fait en paroles et en acte, «*car la véritable annonce de l'Evangile consiste précisément dans la pratique de la vie nouvelle, dans la démonstration de la foi par les actes*»<sup>2</sup>. L'Eglise, en effet, n'est pas seulement un témoin qui sait et qui parle, mais une initiatrice: elle introduit dans l'expérience du Mystère qu'elle révèle. «*Le ministère de la Parole trouve ainsi son achèvement dans le ministère des sacrements*»<sup>3</sup>.

Mais qu'est qui se passé? Hélas, l'Eglise est divisée! Le peuple Chrétien est

---

<sup>1</sup> FLOROVSKY, G., *L'Eglise : sa nature et sa tâche*, in «L'Eglise universelle et le dessein de Dieu. Rapport préparatoire de l'Assemblée d'Amsterdam : 1948», s.l., 1949, p.77.

<sup>2</sup> Ibid., p.55.

<sup>3</sup> Ibid., p.78.

divisé! Le Christianisme est divisé en plusieurs morceaux! Des morceaux de bois symbolisant les diverses confessions chrétiennes! Mettre ensemble ces morceaux de bois et les garder dans une seule main... en faire un seul morceau, un seul royaume, une seule communauté chrétienne... «Et ils seront un dans ma main». Voici ce que le Prophète Ezéchiel nous a prédit.

L'Eglise est appelée à inviter le monde à la conversion, mais elle est divisée! Et cela au moment que le monde d'aujourd'hui se présente menaçante. Le monde dans lequel nous vivons se trouve dans une crise spirituelle et morale. Le nationalisme et le racisme ont des nouveaux succès et se montrent dangereux. On y compte de nombreux succès pour ce qui concerne la science et la technologie, mais cela nous apporte en même temps des soucis et des peurs. Jamais comme aujourd'hui les hommes n'ont eu autant besoin de donner un sens à la vie.

Nous le savons: il n'y a qu'une réponse et c'est la manifestation du Christ Un par son Eglise Une. Le Patriarche Athénagoras a dit à ce propos que *«cette manifestation ne peut plus se faire attendre. L'Esprit ne tolère plus le luxe de la division des Chrétiens, le luxe des calculs peureux ou orgueilleux, des discussions où l'on s'installe à son aise... Nous devons répondre. Et nous ne pouvons répondre qu'ensemble»*, a-t-il dit.

Maintenant nous allons vers la troisième période de l'Eglise, celle de l'amour, du partage dans le respect mutuel, de la réconciliation, jusqu'à ce que le Seigneur veuille nous réunir en pleine communion. L'heure sonne où, dans nos héritages complexes, l'amour va enterrer tout ce qui est mort et libérer tout ce qui est vivant, tout ce qui converge. C'est pour ça que nous sommes ici ce soir dans cette nouvelle et belle église! L'existence de cette église témoigne de la volonté de nos Eglises à s'unir!

**La grande question est toujours comment nous pouvons aboutir à cette unité tant désirée?**

Nous sommes appelés à retrouver les racines qui nous sont communes, les racines de l'Eglise indivise. Pour cela l'un a besoin de l'autre et pour bien comprendre cela il suffit de citer la parabole de Khomiakov: *«Un maître, en partant, laissa son enseignement à trois disciples. L'aîné répéta fidèlement ce que son maître lui avait appris. L'un des cadets ajouta à cet enseignement et l'autre en retrancha une partie. A son retour le maître - sans se fâcher avec aucun d'eux - dit aux plus jeunes: Remerciez votre frère aîné, sans lui vous n'auriez pas conservé la vérité que je vous ai donnée. Puis il dit à l'aîné:*

*remercie tes frères cadets, sans eux tu n'aurais pas compris la vérité que je t'ai confiée».*

Si nous méditons un peu le grand mystère de la communion des Saints d'Orient et d'Occident, nous comprendrons que les murs de la séparation de nos églises ne montent pas jusqu'au ciel! Alors, invitons les fidèles de nos églises respectives de se convertir toujours d'avantage à la foi et la tradition chrétienne comme vécue pendant le premier millénaire; de rendre cette foi consciente, vivante, féconde, et d'aider ainsi - par un témoignage désintéressé - les Chrétiens qui sont devenus indifférents à revivifier leurs propres racines chrétiennes. Nous devons diriger notre pensée théologique vers un retour *«aux Pères de l'Eglise primitive»*. Nous sommes appelés au dialogue de vérité. Comme tout pèlerinage, cette étape est difficile, éprouvante, ardue, parsemée d'épreuves, mais néanmoins, nous pouvons être sûr que toute voie qui mène à l'unité avec Dieu nous rapproche nécessairement les uns des autres. Puisse notre héritage commun, que nos sources communes du premier millénaire de l'Eglise indivise nous inspirent aujourd'hui à œuvrer ensemble pour rétablir cette unité en collaborant étroitement avec la grâce divine, pour que chacun puisse reconnaître dans l'*autre* Eglise son *propre* Eglise. La route est peut-être encore longue, mais le but ultime de ce pèlerinage transcende.

Témoigner avec fermeté, sérieux et modestie, ce n'est pas faire du prosélytisme. Le meilleur témoignage est notre témoignage commun! Or, prier ensemble a une grande valeur, si nous voulons un jour voir l'unité visible de nos Eglises. Nous avons de plus comme tâche de prier avec beaucoup d'amour pour les enfants perdus qui, au bout de l'angoisse et de la nuit, découvrent dans l'Eglise le Christ vainqueur de l'enfer, de leur enfer.

Il m'arrive parfois de devoir répondre à la question: *«A quoi sert l'œcuménisme?»*. A mon avis le but est d'aider les chrétiens de différentes dénominations à coexister, à réfléchir et prier ensemble, à s'aimer pour témoigner ensemble *«comme chrétiens»* et pour refléter la Lumière du Christ dans un monde, qui ne le connaît plus, ne le recherche plus, ou résiste à Sa grâce. Et j'aimerais ici rappeler ce qu'a dit le regretté Cardinal Yves Congar: *«l'œcuménisme commence là où l'on voit une valeur positive dans une confession qui n'est pas la nôtre»*.

Alors, n'oublions pas de remercier Dieu pour toutes les grâces qu'Il nous accorde ! Oui, nous sommes appelés à prier sans cesse *dans* ce monde et *pour* ce monde, afin de l'unir sans cesse à son Créateur, pour qu'il soit *transfiguré*.

L'Eglise ne s'identifie pas à des raisons historiques ou sociales, elle est déterminée par le seul fait que le monde est appelé et destiné au salut en Dieu. Etre conscient de ça est indispensable pour transformer la vie humaine...

Amen.